

OBJET ET PROGRAMME DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Parmi ceux qui recevront cette Revue, il s'en trouvera sans doute, qui l'accueilleront sans enthousiasme, et la salueront par ces simples mots: « Une Revue de plus! »

Nous nous permettons d'espérer qu'en en prenant connaissance, ils porteront sur notre publication un jugement moins sommaire et qu'ils y trouveront quelque intérêt. Ce serait pour nous une récompense et un précieux encouragement.

Cette Revue a eu deux fondateurs. Malheureusement, l'un d'eux n'a pas vu aboutir ses efforts. Doué d'une rare intelligence et d'un esprit critique avisé, la mort l'a enlevé en pleine activité, alors que tous les espoirs lui étaient permis. Nos lecteurs trouveront dans ce numéro et dans ceux qui suivront, la marque de sa vigoureuse personnalité. Plusieurs interviews d'architectes portent sa signature. Nous avons voulu que sa veuve soit associée à la vie de la nouvelle Revue. Mme Marcel Eugène Cahen devient donc secrétaire général de « L'Architecture d'aujourd'hui ».

En créant un nouveau périodique, nous avons voulu assurer à l'architecture moderne et à celle-ci seulement, la publicité qui lui est indispensable. Les plus nobles idées comme les plus beaux talents ont besoin d'être révélés, sans quoi, ils risqueraient d'être étouffés dans le concert de la médiocrité générale qui tend à tout submerger.

Notre programme est simple; il consiste à lutter contre toutes les routines, contre les règlements défectueux, contre les matériaux néfastes, contre la vague de laideur qui a permis l'édification en plein Paris, dans ses plus beaux quartiers, de monstrueuses constructions élevées à coups de millions, mais au mépris de toutes considérations d'art. Nous ne voulons pas ici mettre de noms, mais nos lecteurs nous comprendront. Ils nous aideront dans nos efforts. Ils nous permettront peut-être, de faire triompher quelques idées saines.

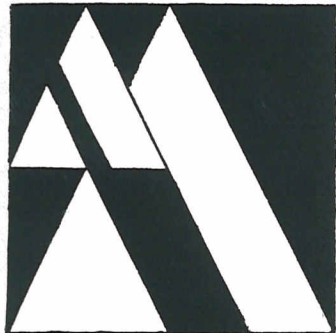
Quand nous commencerons à entendre enfin les protestations de ceux dont les œuvres déshonorent l'architecture contemporaine, nous pourrons dire alors, que notre peine n'aura pas été perdue.

Nous possédons en France, des architectes de talent, voire de génie, mais ils sont insuffisamment employés. Trop souvent, ils sont confinés dans les travaux de médiocre importance. L'étranger nous les envie, et trop souvent nous les enlève, parce qu'il les apprécie parfois mieux que nous et sait les encourager.

Il faut que cela cesse, il faut qu'on en revienne à une meilleure appréciation des valeurs. L'architecture, a dit notre Maître Auguste Perret, c'est ce qui fait de belles ruines et nous ajouterons, c'est aussi ce qui caractérise une époque et une civilisation. Ceux qui le comprennent n'ont pas le droit de se taire. Ils doivent employer tous les moyens pour faire triompher la logique et le goût.

« L'Architecture d'aujourd'hui » se met à leur service.

L'ARCHITECTURE



D'AUJOURD'HUI

ANDRÉ BLOC.